

Au coeur même de la création

René Jodoin

Number 82, October 1975

Norman McLaren

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51312ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Jodoin, R. (1975). Au coeur même de la création. *Séquences*, (82), 131–131.

faire des compromis malgré nous. C'est le prix que nous devons payer pour pouvoir avancer avec une technique que nous avons librement choisie. Cette méthode n'est pas des plus faciles ni des plus rapides, mais elle permet la création d'un film qui est toujours vivant et passionnant.

Je ne connais personne d'autre au monde aujourd'hui qui ait une telle capacité d'invention que Norman McLaren. Parmi les grands dans ce champ de travail, Norman est unique.

Evelyn Lambart

au coeur même de la création

Je connais Norman McLaren depuis plus de trente ans. Au cours de cette longue période, j'ai côtoyé un grand nombre de cinéastes admirables, mais je ne crois pas avoir connu un cinéaste aussi indispensable que Norman.

Son oeuvre sera toujours, pour ceux qui savent la pénétrer, une source d'inspiration profonde.

Comme le peintre Paul Klee, il réside au coeur même de la création. C'est la grande leçon. C'est l'homme véritablement civilisé, poète selon la définition de John Grierson.

L'homme qui vit, comme on a dit de Kandinsky, "une expérience exemplaire, où l'avenir du monde est en jeu, qui connaît l'angoisse du créateur, seule garante du progrès de la création".

J'ai pour lui beaucoup d'admiration, de reconnaissance et d'affection.

René Jodoin

le don de l'imagination créatrice

J'ai rencontré Norman McLaren dès mes débuts à l'O.N.F. où je suis arrivé presque en même temps que lui, il y a de cela trente-trois ans. Très rapidement, je me suis rendu compte que je le connaissais en fait depuis toujours et que je ne faisais que le retrouver comme on retrouve, dans certains contes, un frère dont on ignorait jusqu'ici l'existence. De surcroît, nous avons le même âge et, s'il a vu le jour en Ecosse, du sang écossais coule aussi dans mes veines québécoises! Ceci est sans doute suffisant pour expliquer la parenté spirituelle qui s'est manifestée entre nous tout le long de notre déjà longue carrière. Carrière qui, pour lui, consiste toujours à cultiver intelligemment les dons innombrables qu'une bonne fée déposa généreusement dans son berceau. Parmi ceux-ci, j'ai souvent admiré et

